



Synthèse régionale

La Bretagne entre dans la tourmente économique

En 2006 et 2007, la Bretagne se plaçait dans un climat économique serein, mais le contexte national s'assombrissait fin 2007. L'année 2008 marque l'entrée du pays dans une récession généralisée, et la Bretagne n'est pas épargnée. L'industrie bretonne souffre, en particulier l'automobile. Seule l'industrie agroalimentaire résiste mieux. Après plusieurs années florissantes, la construction est ébranlée. De même, le dynamisme des activités de services s'enraye fin 2008, particulièrement touché par un intérim en panne. Le commerce s'essouffle également. Dans ce contexte, les créations d'entreprises marquent une pause et le marché du travail se dégrade nettement en fin d'année. Les demandeurs d'emploi sont de plus en plus nombreux depuis l'automne 2008, surtout parmi les jeunes. Enfin, la fin d'année est également morose pour l'agriculture bretonne.

Les conséquences de la crise économique qui secoue le pays sont manifestes sur le marché du travail breton à partir de l'été 2008. La progression régulière de l'emploi salarié privé s'enraye alors, et la région perd 1,4 % de ses effectifs sur l'année, soit environ 10 000 emplois salariés privés détruits.

L'industrie bretonne subit de plein fouet la crise automobile, mais résiste dans l'agroalimentaire

L'emploi industriel breton décline depuis 2000, mais à un niveau moindre qu'au plan national. En 2008, la chute s'intensifie avec 1,6 % d'emplois perdus.

L'industrie bretonne regroupe environ 190 000 salariés dont un tiers au sein

du principal moteur de l'industrie bretonne : l'agroalimentaire. Celui-ci résiste mieux que les autres secteurs, notamment en fin d'année, grâce en partie à une recherche de compétitivité et à une restructuration nécessaires face à la concurrence.

En souffrance depuis 3 ans, l'industrie automobile, mais aussi les sous-traitants des autres secteurs, sont particulièrement concernés par le contexte économique difficile (près de 8 % d'emplois détruits). Extrêmement concentrée au sein de l'usine PSA de Rennes, l'industrie automobile bretonne est soumise aux choix stratégiques du constructeur national. La suppression de l'intérim et le recours au chômage partiel épargnent pourtant l'emploi direct en 2008. Mais les annonces de restructurations et plans de licenciements se multiplient début 2009, pour PSA comme pour de nombreux sous-traitants.

Entraînés par la tourmente de l'automobile, mais aussi la baisse d'activité globale, les autres secteurs de fabrication de biens perdent eux aussi des emplois, notamment dans les composants électriques et électroniques.

La construction est ébranlée

Après une période faste pour la construction, l'arrivée de la crise immobili-

lière touche la Bretagne comme le reste de la France. Les fissures apparaissent avec nettement moins de nouveaux chantiers pour les logements (-13,5 %) et les locaux professionnels (-9 %).

La baisse d'activité tient notamment à l'attentisme des ménages, qui a conduit à un effondrement des ventes et à l'augmentation des stocks des promoteurs.

Les promoteurs et agents immobiliers, qui emploient environ 7 000 salariés en Bretagne, suppriment alors de nombreux emplois (-9 % en 2008), après trois années florissantes (+31 % entre fin 2004 et fin 2007).

Les entrepreneurs du domaine de la construction ont ajusté leurs effectifs dès le printemps par un moindre recours à l'intérim. Le nombre de contrats conclus en 2008 chute de 6 %.

L'emploi direct commence cependant à souffrir. Il a augmenté de 32 % entre 2000 et 2007 pour atteindre 80 000 salariés fin 2007. Le coup de frein en 2008 est net puisque l'année se termine avec une stagnation.

Début 2009, la chute de l'activité se poursuit et la baisse des logements autorisés annonce un nouveau repli de l'activité au cours des prochains mois.

Coup de frein pour les dynamiques activités de services et de commerce

Particulièrement dynamiques ces dernières années, les activités de services subissent leur premier retournement fin 2008. Les premières victimes sont les nombreux intérimaires bretons dont le nombre de missions plonge de 13 % en 2008. La chute est cependant moins forte qu'au plan national (-21 %), grâce notamment à un fort recours à l'intérim dans l'agroalimentaire, plutôt épargnée.

Directement concernées par la crise, les activités financières et immobilières perdent des emplois dès le début d'année. Dans les transports, malgré un contexte délicat, l'emploi reste peu touché. D'autres activités de services, comme le conseil et l'assistance aux entreprises ou l'hôtellerie-restauration, résistent bien et créent encore des emplois. Pour le commerce bre-

Évolution de l'emploi salarié privé* en Bretagne

	Évolution trimestrielle (en %, CVS)				Évolution au 4 ^e trimestre (en %)	
	T1 2008	T2 2008	T3 2008	T4 2008 ^(p)	2007-2008 ^(p)	2006-2007
Industrie	-0,4	-0,2	-1,2	0,2	-1,6	-0,2
Industrie agroalimentaire	-0,9	-0,1	-1,9	2,1	-0,8	0,0
Biens de consommation	-0,4	0,2	-1,6	0,3	-1,5	-1,3
Automobile	-2,2	-2,3	-1,0	-2,7	-7,9	-6,0
Biens d'équipement	0,1	0,0	-0,5	-0,4	-0,8	1,2
Biens intermédiaires	-0,1	-0,2	-0,6	-0,8	-1,7	0,3
Construction	0,1	0,1	0,3	-0,7	-0,2	4,7
Commerce	-0,3	0,4	-0,8	0,7	0,0	1,4
Services	0,0	0,8	0,3	-2,7	-1,8	3,2
Transports	-0,7	0,9	1,0	-0,4	0,9	2,2
Activités financières	-1,2	-1,3	0,9	0,2	-1,4	2,0
Activités immobilières	0,0	-2,0	-2,9	-4,2	-8,7	4,9
Services aux entreprises	0,1	2,1	-1,0	-4,7	-3,7	4,2
Services aux particuliers	0,5	-0,4	0,3	2,5	2,9	4,9
Éducation, santé, action sociale	-0,3	-0,1	2,8	-1,0	1,4	2,4
Ensemble	-0,1	0,3	-0,3	-1,2	-1,4	2,1

Source : Insee - Urssaf - DRTEFP (intérim)
* hors agriculture, pêche et administration
(p) : provisoire

ton, la création d'emploi s'essouffle, surtout dans le commerce de gros et le commerce et la réparation automobile.

En revanche, la fréquentation des hôtels et des campings faiblit en 2008. Au 1^{er} trimestre 2009, l'activité ralentit à nouveau (-6 % par rapport au début 2008), en lien avec une clientèle étrangère nettement moins nombreuse (-30 %).

La création d'entreprise fait une pause

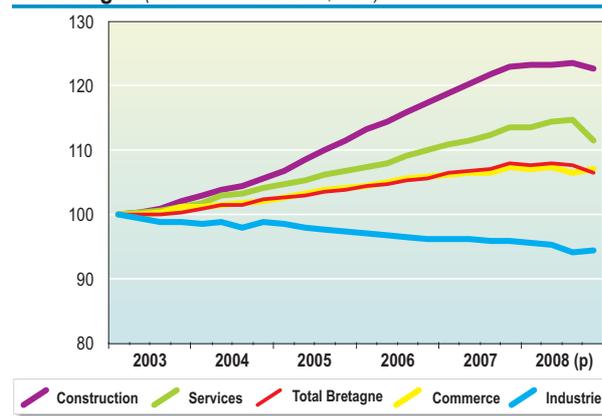
En 2008, 12 000 nouvelles entreprises se sont créées, à peine plus qu'en 2007. Certains secteurs porteurs depuis plusieurs années deviennent moins attractifs en 2008 : la construction, l'immobilier et les services aux personnes. À l'inverse, la cuisson et vente de pain, la santé et les services opérationnels ont attiré plus de créateurs.

Les nouvelles entreprises n'emploient aucun salarié dans 9 cas sur 10 et privilégient le statut d'entrepreneur individuel.

Le marché du travail se dégrade fortement en fin d'année

La Bretagne se démarque par le taux de chômage le plus bas derrière le Limousin. Il s'établit à 6,6 % de la population active fin 2008, plus d'1 point en dessous du niveau national. En

Les pertes d'emploi s'accroissent en fin d'année en Bretagne (base 100 1^{er} trim. 2003, CVS)



Source : Insee - Urssaf - DRTEFP (intérim)
(p) : provisoire

baisse en 2006 et 2007, il subit une hausse de 0,6 point au dernier trimestre, comme au niveau national.

Le marché du travail s'est en effet nettement dégradé à partir de l'automne 2008, du fait du retournement conjoncturel et des suppressions d'emploi. Fin décembre 2008, 147 600 demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi sont inscrits à Pôle emploi. C'est 5 % de plus que fin 2007, comme au niveau national. Les plus exposés sont les jeunes de moins de 25 ans (+12 % en 2008), surtout les jeunes hommes (+22 %).

Au cours des trois premiers mois de 2009, la situation s'aggrave avec 7 % de demandeurs d'emploi supplémen-

taires. Les jeunes sont à nouveau les plus concernés (+ 12,6 %).

Fin d'année morose pour l'agriculture bretonne

Première région agricole française, la Bretagne est fortement orientée vers un élevage souvent destiné à l'industrie agroalimentaire bretonne. Déjà touché en 2007, le secteur du porc reste en crise : le redressement des cours ne compense pas l'aug-

mentation du coût de l'aliment. Dans la volaille, la filière poulet tire son épingle du jeu en 2008, mais pas la filière dinde qui se dégrade. Sur le marché du lait, les cours chutent en fin d'année, dans un contexte de négociations difficiles pour la recommandation interprofessionnelle sur le prix du lait. Pour le veau de boucherie, la cotation fléchit malgré des volumes en retrait.

Les campagnes légumières bretonnes sont marquées par des périodes

déliçables. La production et le prix du chou-fleur connaissent des hauts et des bas, la tomate subit une conjoncture défavorable. Pour l'artichaut, la campagne 2008 est moins bonne qu'en 2007, malgré un bon étalement de la récolte sur l'année.

■ Valérie Mariette

Vers une sortie de récession ?

La France est entrée en récession en 2008, comme l'ensemble des économies avancées.

Fin 2008, le recul de l'activité mondiale s'est révélé plus intense que prévu, y compris en France où le Produit Intérieur Brut (PIB) a reculé de 1,5 %. L'activité industrielle et le commerce mondial se sont fortement contractés. Au final, la croissance française se limite à + 0,3 % en 2008, après + 2,3 % en 2007.

Au cours du premier trimestre 2009, l'activité se replie à nouveau (- 1,2 %) en France, mais à un niveau inférieur à l'ensemble des économies avancées (- 2,1 %). Les entreprises continuent de réduire vigoureusement leurs investissements et leurs stocks. Cet important déstockage génère à nouveau l'impact négatif le plus fort à la variation du PIB français (- 0,8 point). La consommation des ménages résiste mieux et maintient sa progression à 0,2 %. En lien avec la chute de l'investissement, la demande intérieure faiblit encore et pénalise le PIB à hauteur de 0,4 point. Le commerce extérieur n'impacte pas la variation du PIB car l'accentuation du repli des importations (- 5,3 %) compense le net recul des exportations (- 6 %).

Le marché du travail se dégrade fortement durant les 3 premiers mois de 2009 : environ 190 000 emplois ont été détruits dans les secteurs principalement marchands, soit - 1,2 %.

Le paroxysme de la crise économique mondiale semble avoir été atteint début 2009. En France, le climat des affaires s'est amélioré depuis avril. Il reste néanmoins très maussade, ne permettant pas d'attendre une reprise dans les tous prochains mois. La moindre dégradation du climat conjoncturel concerne quasiment tous les secteurs de l'économie française. Le moral des ménages s'améliore aussi légèrement, tout en restant à un niveau très bas. Au 2^e trimestre 2009, l'activité devrait ainsi se replier moins fortement (- 0,6 %). Au second semestre, la récession perdrait de nouveau en intensité (- 0,2 % au 3^e trimestre) avant de se stabiliser en fin d'année.

La baisse de l'emploi n'est pas pour autant achevée, car elle accompagne généralement avec un certain retard celle de l'activité. Fin 2009, l'emploi descendrait ainsi à son niveau le plus bas depuis 2000.

Pour en savoir plus

- Bilan économique et social 2007 de la Bretagne / Insee Bretagne ; Valérie Mariette, Linda Deschamps, Lucile Cros... [et al.]. - Dans : *Octant* ; n° 113 (2008, juin). - P. 4-32. - Accessible en ligne.
- Synthèse conjoncturelle : / Insee Bretagne. - Dans : *Le Flash d'Octant*. (Trimestriel). - Système en ligne.
- La récession se prolonge / Insee. - Dans : *Note de conjoncture* ; (2009, mars). - 117 p. - Accessible en ligne
- Vers une sortie de récession ? / Insee. - Dans : *Note de conjoncture* ; (2009, juin). - 130 p. - Accessible en ligne.
- Créations d'emploi dans le secteur concurrentiel à la fin du 1^{er} trimestre 2009 : résultats révisés / Insee. - Dans : *Informations rapides*, thème "Emploi et marché du travail" ; n°159 (2009, juin). - 4 p. Système en ligne.
- www.insee.fr/fr/regions/bretagne/
- www.insee.fr
- www.conseil-economique-et-social.fr

Des naissances plus nombreuses en 2008, surtout dans le Morbihan

La population bretonne au 1^{er} janvier 2008 est estimée à 3 139 000 habitants. Depuis 1999, elle augmente de 0,9 % en moyenne chaque année, plus qu'en France métropolitaine (+ 0,7 %).

En 2008, les naissances sont plus nombreuses qu'en 2007 (+ 1,8 %), particulièrement dans le Morbihan (+ 4 %). Les décès augmentent eux aussi, mais moins qu'au niveau national. Au final, les naissances sont plus nombreuses que les décès dans chaque département, sauf les Côtes-d'Armor. Le solde naturel de la Bretagne contribue pour un tiers à l'augmentation estimée de la population entre 2007 et 2008.